

Couilly (S.-et-M.)

39 bis, Rue Pasteur

le 7 août 1959

Mon cher Ami,

Je suis très gêné de répondre avec un tel retard à votre si bonne lettre d'avril dernier... C'est que, malheureusement, j'ai été souffrant (les médecins m'ont expédié d'abord à Aix-les-Bains) et que, au moment même où je trace ces lignes, dans un petit village des environs de Paris, je ne suis pas encore tout à fait remis de mes ennuis de santé. Comme vous le savez déjà, peut-être, j'ai dû remettre mon voyage à Madrid où Don Antonio m'avait si gentiment convié.

(2)

Notre vieil ami commun a eu l'obligeance de répéter son invitation à la Escuela de Estudios Medicales, pour cet automne.

Vous devinez combien j'ai été touché de votre amicale suggestion de venir parler encore une fois à l'Université de Barcelone. Je vous suis d'autant plus reconnaissant de cette invitation, que jamais, au cours de ma longue expérience de conférences (j'aurais parlé à Oslo et Varsovie, à Munich, Sofia, Belgrade et Athènes, pour ne plus citer Rome, Paris, Lisbonne, Crimée et les Universités néerlandaises et belges) on n'a si magnifiquement organisé le cadre de ces "speeches" comme vous l'avez fait en 1950, dans votre Université.

Par conséquent, si vous estimez qu'à l'occasion de mon voyage à Madrid et de mon éventuel séjour à Barcelone, vers octobre - novembre

prochains, je pourrais reprendre la parole à l'Université, je suis à votre entière disposition et avec le plus grand plaisir.

Je ne voudrais pas oublier de vous remercier pour les renseignements si précis concernant non seulement les archives diocésaines et celles de la Cathédrale mais aussi... Pellicier et l'introuvable "zapatero"<sup>4</sup>.

Je ne voudrais pas <sup>aussi</sup> (donc cette lettre avant de vous importuner avec une nouvelle demande de renseignements dans votre ouvrage sur Jean D. Aragon (je ne l'ai jamais vu à Paris) vous être- vous occupé aussi de ses relations avec les ducs de Bour-

gogne (Philippe le Bon - éventuellement, sa femme Isabelle de Portugal - et Charles le Téméraire)?

Dans l'affirmative, avez-vous eu recours à de l'inédit tiré de l'ACA (je me rappelle que vous m'avez montré à l'Université les fichiers que vous avez constitués en relation avec le règne de Jean de Navarre et d'Aragon).

Si vous ne vous êtes pas occupé de plus près de ces relations, et étant donné que je possède déjà une série de références les concernant, prises autrefois dans les registres de l'ACA, pourrais-je vous prier de jeter un coup d'œil dans le fichier susmentionné et de me rendre le grand, le très grand service, de me dire s'il y a quelque chose à y glaner et si je pourrais y avoir recours, éventuellement, au moment où

j'aurai la grande chance de me retrouver à Barcelone, ou même si le sort me sera contraire?...

Si je vous fais cette requête, c'est que, comme vous le savez déjà, j'aurai tout perdu en Pommanie (même mes droits à la retraite, pour ne plus parler de ma nationalité <sup>et de</sup> ma bibliothèque...)

Comme il me faut donc gagner ma vie, je prépare un corpus des copies d'ouvrages que j'aurai ramassés, à partir de 1920, chez vous et dans les archives belges et françaises, et qui concernent justement Philippe le Bon, duc de Bourgogne, et son fils, Charles le Téméraire.

Mes amis belges prennent de l'intérêt  
à cette initiative et c'est pourquoi  
je voudrais compléter ce corpus dans  
lequel les documents d'origine espagnole  
sont de loin les plus nombreux.

Je vous serais donc très reconnaissant  
d'avoir votre amicale réponse aussi tôt  
que possible.

Merci d'avance!

Ma femme me prie de la rappeler au  
bon souvenir de Madame Vicens. Je me  
permets d'ajouter mes très respectueux  
hommages.

Votre affectueux et  
votre et obligé C. Manresa

P.S. L'adresse ci-dessus est valable  
jusqu'au 15 août. Après cette date: 15, Rue  
DIDEROT, SEVRES (S. - et - O.).

C. M.

Vous a-t-on envoyé de, dis-je le  
Bulletin de l'Académie Internationale  
Libre des Sciences et des Lettres dont  
je suis - licet indignus - le président? C. M.